

FICHE TECHNIQUE CATEGORIE 1 et 2 (fiction ou documentaire)

Pour compléter cette fiche veuillez prendre connaissance des modalités et critères détaillés dans le cahier des charges , particulièrement dans la Partie1. B.1 et B.2

PROJET

Nom de la maison de production	Eklektik Productions
Titre du projet	Métisses, cinq femmes contre l'impunité
Nom du/de la réalisateur.trice	Quentin Noirfalisse et Jean-Charles Mbotti Malolo
Longueur	75 min

Langue originale	français		
Sous-titrage	oui	non	
Sous-titrage en	néerlandais	français	Autre : Anglais
Personne de contact	Virginie Chapelle (productrice)		

ASPECTS TECHNIQUES

PLAN PAR ÉTAPES

Divisez votre projet en minimum 3 et maximum 6 périodes pertinentes

(p.ex. durée des prises de vues, préproduction (écriture, repérages), production, postproduction, montage image et son, copie 0, ...)

La dernière étape doit préciser le moment de la diffusion ainsi que la date d'introduction des pièces justificatives.

ÉTAPE	de	à	nombre de semaines
1 Préproduction	Janvier 2023	Mars 2024	10
2 Production	Avril 2024	Mai 2025	16
3 Postproduction	Juin 2024	Décembre 2025	18
4 Livraison	Janvier 2026		1
5 Diffusion	Février 2026	Novembre 2026	40
6 Date d'introduction limite pièces justificatives	Décembre 2027		

Pour les catégories 1 et 2, il est possible de demander le paiement d'une première tranche (30%) à la réception d'un support physique avec des rushes (min 70% des images finales) pré-montés qui démontrent la bonne avancée du film et un bref rapport narratif de l'état d'avancement du film.

Si vous comptez demander cette première tranche, à quand estimez-vous la demande ? **Juin 2025**

CONTENU NARRATIF

SCÉNARIO (le scénario le plus complet doit être joint au dossier)

SYNOPSIS (10 lignes maximum) :

Au crépuscule de leurs vies, cinq femmes se tiennent face à une juge dans un tribunal de Bruxelles. Monique, Simone Ngalula, Léa, Noëlle et Marie-José portent plainte contre l'État belge pour crimes contre l'humanité. Elles ont entre 74 et 80 ans et sont nées au Congo, à l'époque coloniale, de pères blancs et de mères congolaises. Alors qu'elles avaient entre 2 et 5 ans, elles ont été enlevées à leur mère par le pouvoir colonial belge et placées dans une mission catholique perdu dans la brousse du Kasai. Leur seul tort : être métisses. Marquées au fer rouge par les abus, l'abandon, la perte de leur identité, elles livrent un dernier combat : obtenir réparation de la part du pays qui a fracassé leur destin. En RD Congo, des métisses, eux aussi enlevés à leur mère et abandonnés à l'époque, sont en quête de vérité sur leur famille. Mandatés par l'État belge, des historiens tentent de les aider à trouver leurs racines.

THEMES

Thème principal : La question métisse

Thème(s) secondaire(s) : Justice sociale (crimes contre l'humanité), (post)colonialisme, enfance, maternité, racisme

Expliquer :

Monique Bitu Bingi, Léa Tavares Mujinga, Simone Ngalula, Noëlle Verbeken et Marie-José Loshi ont en commun une couleur de peau et un passé traumatique. Jeunes enfants, elles ont été placées de force à la mission religieuse de Katende, au Congo, tenue par les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Pourtant elles n'étaient ni orphelines, ni délaissées, ni abandonnées mais arrachées à leurs mères et à leur famille car nées d'un père blanc et d'une mère noire. L'État avait décidé de faire la chasse à ces enfants de la honte, les métisses, qui représentaient une menace pour la stabilité de l'État colonial.

Isolées et systématiquement placées à de très longues distances de leur lieu de vie, elles ont perdu les liens qui les unissaient à leur famille. Plus tard, elles ne parviendront jamais réellement à les retisser.

Aujourd'hui, elles luttent pour que l'État belge reconnaisse véritablement le crime qu'il a commis envers elles. Elles veulent non seulement avoir un accès total à leurs documents mais aussi obtenir réparation pour une vie résolument brisée dont elles tentent, encore, de recoller les morceaux qui leur échappent.

Elles ne sont pas seules dans cette quête. Au Congo, des associations de métisses rentrent en dialogue avec l'État belge pour tenter de comprendre qui étaient leur père, et reconstituer l'arbre généalogique familial.

À notre époque, marquée par les mouvements Black Live Matters, le travail accru des historiens et de la société civile sur le colonialisme et la lutte contre le racisme (toujours bien présent dans notre société), la question métisse représente un enjeu qui n'est pas qu'historique. Aujourd'hui, la reconnaissance de la ségrégation du passé peut servir à nourrir un débat de société pour contrer la vision politique d'antan du métissage mais aussi les enjeux liés à la réparation des crimes coloniaux.

Pour le bonus optionnel

Est-ce que le projet porte principalement sur une **thématique environnementale** ? - ☐ OUI / ☒ NON

Non applicable

MESSAGE

Quel message le projet véhicule-t-il ? :

Le projet véhicule d'abord un message sur le besoin de reconnaissance et de réparation, pour soigner à la fois le traumatisme et les mensonges ou les non-dits du récit colonial quant à l'attitude de la Belgique envers les métisses.

C'est aussi un message positif et optimiste qui surgira à la fin du film : un travail de recherche historique, un travail judiciaire et un travail de mise en lien de métisses congolais avec les archivistes belges est en train d'être fait. Les plaignantes, les cinq protagonistes, ont gagné leur procès mais leur victoire personnelle raisonne au-delà, dans l'attente du rapport parlementaire sur le traitement des métis-ses à l'époque de la colonie belge. C'est une avancée dans la bonne direction que ce film veut documenter. Mais il veut aussi montrer le reste du chemin encore à parcourir notamment en contribuant à apprendre au grand public belge (et notamment les jeunes de 16 à 30 ans) cet aspect méconnu de l'histoire de notre pays. En ce sens, il s'agit d'un film de construction de la citoyenneté, pour transmettre l'histoire mais aussi le combat pour la reconnaissance de ces actes dans la sphère publique.

Nous voyons **Métisses** aussi comme un film dont le message aura un fort écho avec les préoccupations actuelles de nombreuses minorités en Belgique. En premier lieu bien entendu pour les minorités issues d'Afrique subsaharienne mais aussi pour les métis-ses en général : lutte contre le racisme, déchiffrement du discours colonial, mises en avant, aussi, de l'apport du métissage à nos sociétés. Au Congo, nous sommes persuadés que le film pourra servir d'outils pour les différentes associations métisses, mais surtout dans les écoles, au cours d'histoire, et nous lancerons le film dans différents lieux culturels qui ont déjà diffusé le travail du réalisateur Quentin Noirfalisse.

PAYS MIS EN SCENE

Lieux de tournage : 20 jours en intérieurs et extérieurs en Belgique et France

Lieu de fiction : non applicable (documentaire, pas une fiction)

LIEN AVEC L'EDUCATION A LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET IMPACT ATTENDU SUR LE PUBLIC CIBLE

Expliquer :

Si l'on reprend la définition de l'Unesco et de l'ONU sur l'éducation à la citoyenneté mondiale comme un moyen d'aider les jeunes mais aussi, par l'éducation permanente, les adultes à comprendre le monde qui les entoure et à contribuer à la réalisation d'un monde plus juste, nous pouvons dire que **Métisses** a un rôle indéniable à jouer dans la société belge, congolaise, mais aussi dans le monde entier.

Le film va alerter sur ces abus des droits humains très récemment reconnus par l'État, mais pas encore par les livres d'histoire officiels ou les programmes scolaires.

Nous voulons que le film établisse cette vérité historique dans le débat public. Mais aussi qu'il permette de raconter les conséquences de la ségrégation vécue par les métis-ses jusqu'à aujourd'hui, dans une société belge où ils ont souffert aussi, à l'âge adulte de discrimination.

Le travail de mémoire, et l'effacement des barrières voulues autrefois par le colonialisme, mais aussi les logiques racistes, sont des prérequis pour contribuer à l'égalité entre tous et à une citoyenneté partagée.

Nous allons viser un public le plus large possible à travers les diffusions avec les chaînes (confirmée pour la RTBF, la VRT, Arte et TV5 Monde) et les festivals (nous avons déjà un intérêt du Festival international du film sur les droits humains de Genève). Nous planifions aussi une tournée au Congo, comme Quentin vient de le faire pour son film sur Patrice Lumumba.

Nous avons donc défini deux publics cibles plus précis à qui le film peut amener une portée éducative et un impact clair :

- **Les 16-25 ans**, au niveau scolaire mais aussi associatifs (maisons de jeunes, cercles étudiants, associations de la diaspora, etc.) : en cours de secondaire ou bien d'études universitaires (ou déjà au travail) que nous atteindrons à travers des projections scolaires, universitaires, associatives. En Belgique, au Congo mais aussi à l'international.

- **Les 18-35 ans** de façon plus grand public : en effet, ce public n'a pas encore eu la chance d'avoir via le programme scolaire une éducation aux enjeux de la colonisation poussée et la question métisse est une porte d'entrée méconnue mais qui pourra les amener sur les enjeux du film à travers des séances débat, notamment.

Comme nous le détaillerons plus bas, notre travail de diffusion mettra l'accent sur ces publics, en Belgique, mais aussi sur le continent africain et dans les autres pays anciennement colonisateurs où la question métisse s'est posée : Pays-Bas, France ou encore au Canada (non colonisateur mais ayant mis en place une ségrégation similaire).

GENRE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension genre dans le traitement et la démarche artistique du projet :

Si le duo de réalisateurs est composé d'hommes (Jean-Charles Mbotti Malolo, Quentin Noirfalisce) les personnes présentes à l'écran seront avant tout des femmes : les « tantines » (les cinq plaignantes métisses), leurs deux avocates, la juge, les historiennes interviewées, et l'essentiel des personnages congolais sont des femmes. La question métisse ne concerne évidemment pas que des femmes mais puisqu'elles ne représentaient pas une « force de travail » à l'époque coloniale, elles étaient moins souvent reconnues par leurs pères que les hommes, qui pouvaient travailler dans les plantations. Le sujet en lui-même est donc porteur d'une forte dimension de genre : les mères et les filles métisses étaient en première ligne des impacts de la ségrégation coloniale. Le film existera donc grâce à la parole de ces femmes et leur donnera un cours beaucoup plus long, plus libre que les quelques (rares) sujets consacrés à la question au JT. Par ailleurs, nous allons travailler, comme nous l'avons déjà fait en phase d'écriture, avec les « tantines » (surnom que leurs enfants leur donnent) pour mettre en place les séquences d'animation et les consulter tout au long du processus.

La prise de son sera réalisée par une femme : Céline Bodson (elle a une grande expérience dans la récolte de paroles « difficiles », notamment portées par des femmes), ainsi que le montage : Gaëlle Hardy, (qui a collaboré aux deux derniers documentaires de Quentin Noirfalisce). Gaëlle a travaillé sur des sujets intimement liés à la questions féminine dans son film sur les titres-services (Au bonheur des dames) ainsi que dans Les mots de la fin, sur les enjeux d'euthanasie pour personne à maladies en phase terminale, où l'expérience féminine de ces moments est mise en avant.

DIVERSITE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension diversité et de la représentation des personnes du Sud Global dans le traitement et la démarche artistique du projet :

Notre film compte en son cœur cinq femmes nées au Congo et ayant passé leur enfance au Kasai avant d'être mariées quasiment de force et d'arriver bien plus tard en Belgique. Elle représente l'expérience de leur région sous la colonisation, dans le cadre du passage à l'indépendance mais aussi le point de vue de personnes venues du Sud global pour habiter en Belgique. Nous intégrons, comme vous le lirez dans le scénario, cette représentation de leur vécu dans le film.

À travers les archives, mais aussi l'animation, nous conférons une portée plus universelle à ces vécus singuliers car nous voulons montrer qu'elles n'étaient pas 5 mais des milliers à être les victimes du système belge.

Toutefois, et c'est une des clés du projet, nous allons également laisser une place conséquente, en fin de film, à l'expérience des métisses restés au Congo, souvent dans une précarité féroce, et dans une perte d'identité totale. Nous montrerons leur rapport à l'État congolais et à l'État belge dans cette quête de vérité et de racines.

Les témoignages d'historiens (notamment d'*Assumani Budagwa*), d'anthropologues (*Kristien Geenen*) et l'animation serviront par ailleurs de lien pour rappeler que la problématique s'est jouée dans une bonne partie du sud global : Indonésie, ex-Indochine, Rwanda, colonies françaises, Antilles néerlandaises. Par ailleurs, Jean-Charles Mbotti Malolo, d'origine camerounaise, a longuement travaillé sur les enjeux de racisme chez les Afro-américains (*Make it Soul !*, Arte) ou bien dans le sport (*Ex Aequo*, France TV, RTBF, RTL Luxembourg).

ENVIRONNEMENT

Réflexion sur la prise en compte des questions environnementales que ce soit au niveau du contenu du projet ou au niveau technique :

Notre projet ne s'attaque pas à des questions environnementales au niveau du contenu (il montrera cependant à quel point la culture intensive du coton a marqué les rapports entre colons et colonisés), mais c'est évidemment une thématique qui nous importe beaucoup, le réalisateur ayant d'ailleurs travaillé sur de nombreux sujets liés à cette thématique, comme par exemple l'extraction de cobalt en RD Congo.

Pour cette production-ci, notre objectif sera davantage de faire un film le plus respectueux et climatiquement neutre possible. Nous avons donc décidé d'éviter un tournage au Congo pour une seule séquence (retourner sur les lieux de l'orphelinat), en misant notamment sur l'animation pour faire ressentir le passé des protagonistes.

La postproduction se fera dans des lieux proches du domicile du réalisateur. Nous privilégions toujours les voyages en train et à pied, dans les phases de repérage, de montage et de postproduction. Les tantines habitant essentiellement en Belgique, nous ne devons pas faire déplacer d'importantes équipes à travers le pays. Nous tournons en général nos documentaires de façon peu intensive en énergie : éclairage minimum, repas à base de produits locaux, tournages en bloc pour éviter les trop nombreux allers-retours en voiture.

AUDIENCE et DIFFUSION (IMPACT)

GARANTIES/PROMESSES FORMELLES ACQUISES

Préachat /coproduction avec TV ou promesse écrite d'un distributeur ou d'un site de vidéo à la demande ou de streaming disponible en Belgique

Préciser :

- RTBF : 100.000€ (acquis – territoires : Belgique, Grand-Duché du Luxembourg)
- VRT : 25.000€ (acquis – territoires : Belgique néerlandophone)
- ARTE : 100.000€ (acquis – territoires : France, Allemagne, Suisse et Belgique)
- TV5 Monde : 6.905 € (acquis – territoires : monde)
- RTBF : Distribution monde

PRÉVISIONNEL

Avec quel(les) société(s) de distribution / lieu de projection / chaîne de télévision /plateforme numérique ou autre canal de diffusion (circuit associatif, multimédia...) êtes- vous en négociation ? (Spécifier) :

Belgique :

- Canvas
- Le Parc Distributions (sortie événementielle en salles – 20 séances)
- Dalton Distributions (Flandre : sortie limitée en salles)

Indice d'audience / estimation (décrire le mode de calcul utilisé) :

Nous visons une diffusion en deuxième partie sur la RTBF sur la Une ou alors en Prime Time sur la Trois. Le public de ce genre de diffusion peut osciller entre 60.000 et 120.000 spectateurs selon la qualité du travail de promotion de la diffusion. La VOD (Auvio) touchera les publics plus jeunes, et peut ramener 30 à 50.000 spectateurs en plus.

Pour la sortie événementielle en salles, nous visons un public de 4.000 à 5.000 spectateurs, avec un focus sur les publics cibles décrits plus haut, ce qui serait un véritable succès pour un documentaire à l'échelle francophone.

Pour les diffusions internationales, nous profiterons des calculs d'audience des différentes chaînes. Par exemple, un film diffusé par Arte (en français et allemand) aura en moyenne de 700.000 à 1 million de spectateurs en télédiffusion, mais la différence se fait sur YouTube, où l'on peut, si le film circule bien, atteindre 2 à 3 millions de vues sur YouTube.

Nous voulons travailler avec un vendeur qui pourra augmenter les audiences.

Au Congo, nos expériences précédentes montrent qu'on peut toucher environ 2.000 spectateurs sur 5 à 10 événements, surtout si on travaille au niveau des écoles, mais il faut que les lieux de projection soient confortables et équipés (ou qu'on les équipe nous-mêmes) pour bien cibler et intéresser ce public.

PUBLIC VISÉ

Quel est le type de public cible ? :

- Le public cible global est un public généraliste, car nous visons une audience relativement importante et nous voulons donc proposer le film à plusieurs tranches d'âge en fonction de leur canal de prédilection : direct, sortie salle, VOD, YouTube, projections-débats.

- Néanmoins, nous accorderons une attention particulière aux publics suivants, car il nous semble qu'ils sont les plus pertinents pour s'emparer du message du film pour renforcer leurs connaissances, et être outillés comme citoyens face aux enjeux liés aux enjeux post-coloniaux et à la discrimination Il est important pour tous d'avoir une mise à jour de l'histoire belge pour permettre à chacun de se réaliser dans son identité :

- **16-25 ans** au niveau scolaire mais aussi associatifs. Nous l'avons déjà brièvement décrit ci-dessus, mais nous allons mettre en place une série de projections du film en dehors des canaux habituels de la salle et de la TV pour travailler le sujet dans des lieux précis : séances-débats en milieu scolaire secondaire supérieur, en universités, en centres associatifs et avec les diasporas. Nous pensons que c'est à partir de cette audience que le film pourra percoler dans un public jeune plus large.

- **18-35 ans** : eux seront plus directement visés par les tuyaux classiques de distribution et de diffusion du film : TV, VOD, diffusion salle. Ce public n'est pas au courant de la colonisation en général, il ne l'a pas apprise à l'école et il y a un travail de fond à faire via les projections débats mais aussi par l'encadrement des diffusions télé pour faciliter la transmission de cette histoire.

Pour le bonus optionnel

Est-ce que les enfants (6-12) sont un public cible prioritaire ? - ~~OUI~~ / **NON**

(Si oui, expliquer) :

Non applicable

Description d'un public-cible spécifique de niche dans le cadre d'une stratégie de sensibilisation ou d'impact

Le public 16-25 ans est un public actif sur les réseaux sociaux. Il prend connaissance des documentaires par les réseaux sociaux via des versions courtes du film ou des teasers. C'est surtout un public qui se pose des questions sur les enjeux d'identité et qui vit au contact de la diversité dans les grandes villes belges et wallonnes. Il se pose de nombreuses questions en dehors de l'aspect assez formel que les cours d'histoire proposent mais il ne trouve pas toujours réponse à ses questions dans l'enseignement du programme actuel. Métisses propose justement d'interroger en creux et de façon participative, à travers les projections débats que nous offrirons, leur ressenti face à cette histoire. Ce public aspire à être outillé correctement non seulement pour ses choix futurs mais aussi pour développer un discours sur la « place publique ». Le film est une courroie pour y parvenir.

STRATEGIE DE PROMOTION et de COMMUNICATION y compris canaux numériques

Expliquer :

Dans un premier temps, nous envisageons une sortie salle événementielle avec quelques avant-première et projections presse tandis que nous inscrirons le film dans des marchés et des festivals documentaires internationaux renommés comme le festival du film d'Animation d'Annecy (où un public très actif peut servir de rampe de lancement), IDFA, le Sunny Side, Vision du Réel, Les États Généraux du documentaire Lussas, le Fipa, le Figra, Locarno Film Festival, DOK LeipzigFilm Festival, etc.

Pour la Belgique, nous pensons au Festival Millenium, Docville, Festival des Libertés, FIFF Namur. Nous avons aussi une coproduction flamande avec Canvas et deux distributeurs potentiels ; Le Parc Distributions pour des projections en salles.

En France, nous aurons une diffusion sur ARTE.

A l'international, le mandat de distribution est confié à la RTBF et des diffusions sont d'ores et déjà confirmées sur les chaînes TV5 Monde.

Nous ciblons également une diffusion sur Canal+ Afrique et Al-Jazeera pour toucher les publics francophones et anglophones. Des achats de chaînes canadiennes, américaines et australiennes sont d'ailleurs fortement pressentis.

Nous avons dans l'idée de pouvoir diffuser ce film à travers les associations culturelles congolaises présentes en Belgique mais aussi de l'inscrire sur la plateforme pour le proposer pour des projections scolaires ou des sorties scolaires dans le cadre de *Ecran large sur tableau noir* par

exemple. Le réseau des bibliothèques sera aussi utilisé (type la plateforme filmfriend.be en province de Liège) ou encore *laplateforme.be*.

En parallèle, nous envisageons d'exploiter les plateformes numériques et autres canaux de diffusion associatifs (comme la plateforme éducation d'Arte) et multimédias pour étendre la portée de notre film et toucher un public diversifié à travers le monde.

Compte tenu de la force du sujet et du rayonnement qu'il a déjà et qu'il peut encore susciter dans la presse, nous ferons appel à un attachée de presse pour assurer une couverture médiatique maximale.

INTENTION DES SCENARISTES/REALISATEUR.TRICES SUR LA QUALITÉ ESTHÉTIQUE DE L'ŒUVRE

Expliquer en quoi l'œuvre sera accessible au public cible ou à un large public :

Public cible :

- L'animation va être une porte d'entrée forte pour faire entrer le public cible « jeune » dans la matière du film. Le lien d'identification avec les enfants placé.es sera un moyen fort de s'immerger dans le sujet.
- Nous allons aussi utiliser les paroles d'historiens, et celles de l'avocate comme des moyens de rendre le contenu le plus pédagogique possible et accessible possible. Nous vulgariserons sans simplifier les enjeux. L'animation sera d'ailleurs porteuse de beaucoup d'explications sans spécialement être alourdie de voix off. Tout le travail de Jean-Charles réside d'ailleurs à faire passer des informations dans le visuel et le mouvement.
- Nous allons par ailleurs distiller au cours du film des repères historiques mais aussi amener les grands enjeux actuels à travers le regard des tantines. Bienveillantes, mais porteuses de beaucoup d'histoire, elles seront comme les mains tendues qui prendront les spectateurs plus jeunes dans leur histoire.

Grand public :

- De façon générale, Arte et la RTBF sont très vigilants à valider des films qui soient conçus pour le grand public, leur donne les pré-réquis nécessaires dès le début pour ne pas les perdre. Nous travaillons depuis longtemps avec ces chaînes et veillons toujours à ce que le début du film soit très clair dans sa manière d'amener la thématique. L'animation peut sembler comme un genre moins grand public mais elle s'est imposée ces dernières années dans le cinéma documentaire, en alternance avec les prises de vue réelles. Le succès de films comme *Zero Impunity* nous fait penser que l'on peut tout à fait atteindre une vaste audience à travers ce medium.
- Ce film sera fabriqué à hauteur de femmes, et pour les personnes d'origine congolaise, subsaharienne, leur récit va créer un sentiment d'identification et d'appropriation très fort.

Pour les bonus-optionnel :

Développerez-vous une stratégie de promotion et de diffusion spécifique en Belgique ? - **OUI** / ~~NON~~
(Si oui, expliquer) :

Oui. Nous travaillerons avec l'asbl de diffusion Screenbox pour développer la stratégie de diffusion et tenterons de nouer un partenariat avec un distributeur axé sur les enjeux citoyens, Le Parc Distributions (qui dépend des Grignoux) ainsi qu'avec Dalton Distribution en Flandre qui distribue déjà des précédents films du réalisateur (comme Lumumba, le retour d'un héros).

La stratégie de promotion s'appuiera sur plusieurs partenaires associatifs ou individuels :

- Les associations de la diaspora qui travaillent sur les enjeux décoloniaux (Mémoire coloniale,

par exemple, les associations de métisses, les centres culturels travaillant sur ces questions, comme *Kuumba*) mais aussi sur des partenariats avec l'AfricaMuseum (Nadia Nsayi, qui travaille sur le lien avec les publics et organise des projections en Flandre, par exemple).

- Des cinémas et centres de projections au profil engagé : Cinéma Zed, De Cinema, Cinéma Nova, Cinéma Galeries, Le Plaza ou les salles des Grignoux. Ces lieux permettent de toucher, au-delà des projections classiques, des publics scolaires en journée via des initiatives comme *Ecran large sur tableau noir*.

- Les personnages au cœur du film et leurs réseaux construits depuis 5 ans de combat judiciaires (notamment le réseau presse qui a écrit sur leur cas : NY Times, Guardian, Le Soir, Standaard, De Morgen, La Libre, Le Monde, AFP, Reuters, RTBF).

- Nous nous appuierons sur l'initiative Le mois du doc, de la FWB, pour être présent au maximum en centres culturels lors du mois du doc et tisserons un partenariat avec différentes universités intéressées par la question (ULB, ULiège, UMONS) pour diffuser le film dans le cadre de cours d'histoire universitaires.

- Nous allons également solliciter des projections au niveau du parlement belge, des parlements régionaux et du parlement européen (via la commission en charge des droits humains). Ces relais seront importants pour amener le débat du film autour des suites de la résolution métisse (cf. dossier).

Pour la presse, nous travaillerons avec Rodrigue Laurent, qui développera une stratégie média pour donner un maximum de visibilité à la sortie.

Au Congo, nous appliquerons une stratégie de diffusion similaire à celle du film *Lumumba, le retour d'un héros*. Des lieux comme le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, les 4 Instituts français présents au Congo, le centre culturel Ngoma (Kisangani), le musée de Lubumbashi, mais aussi les écoles secondaires et centres culturels de Kinshasa, Lubumbashi seront contactés. Nous prévoyons aussi des projections dans des lieux plus décentrés : le Kasai (Kananga), le Bas-Congo (Moanda, qui hébergeait un grand « orphelinat » de métisses à l'époque coloniale) seront prospectés.

Budget prévu : 8.000€ (à compléter par d'autres fonds ad hoc, comme WBI, lorsque le budget pour la tournée du film sera précisé)

QUALITE VISUELLE et FORMELLE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Commentaire sur les caractéristiques techniques (16 mm, DVcam, CD-Rom, site Web, autre...) :

Le film sera tourné en 4K, sur support vidéo et fera sans doute l'objet d'une version longue (Arte, RTBF, diffusions salles et centres culturels) et courte (pour les chaînes internationales).

EXPÉRIENCE

Expérience audiovisuelle du/de la réalisateur.trice et du porteur de projet :

Quentin Noirfalisse a déjà réalisé 4 longs-métrages documentaires :

- *Le Ministre des Poubelles, portrait au long cours d'un artiste engagé de Kinshasa qui travaille avec des déchets* (2017, RTBF, Al Jazeera)

- **Cobalt, l'envers du rêve électrique** (2022, RTBF, Arte), enquête documentaire sur la filière extractive du cobalt, soutenue par la DGD
- **Lumumba, le retour d'un héros** (2023, RTBF, Canvas)
- **Après la pluie** (2024, RTBF), sur la reconstruction post-inondations dans la vallée de la Vesdre.

Jean-Charles Mbotti Malolo travaille actuellement sur son premier long-métrage d'animation et a réalisé :

- La série **Ex-Aequo** (dix documentaires courts en animation et prises de vue réelles sur les discriminations dans le sport)
- **Make It Soul** (court métrage en animation, nommé au César du meilleur film d'animation en 2020)
- **Le Sens du Toucher** (court-métrage en animation, 2014)

Il a par ailleurs contribué à la direction artistique et l'animation de nombreux autres projets et enseigne l'animation à l'Ecole Emile Cohl à Lyon.

Avez-vous déjà réalisé des projets dans le passé sur les thématiques de l'éducation à la citoyenneté mondiale ? Spécifier :

Oui.

- **Le Ministre des Poubelles** traitait de l'art (<https://vimeo.com/194253520?share=copy> / mdp : bolofe bwailenge) comme moyen d'éducation citoyenne dans les quartiers populaires de Kinshasa.
- **Cobalt, l'envers du rêve électrique** a fait l'objet d'une version scolaire, d'un carnet pédagogique et est régulièrement projeté dans des lieux qui éduquent aux enjeux de citoyenneté depuis sa sortie, en Belgique comme au Congo.
- **Lumumba, le retour d'un héros** continuera d'être montré auprès de publics scolaires dans le cadre de l'apprentissage de l'histoire coloniale et post-coloniale en cours d'histoire.

De façon générale, les projets d'Eklektik Productions et de Quentin Noirfalisce ont souvent un rapport avec ces enjeux (*Bakolo Music International*, 2020 ; *Cœur noir, homme blanc*, 2011 ; *Burundi 1850-1962*, 2010 ; *Kafka au Congo*, 2010 ; *Kongo*, 2010, etc.).

Bonus optionnel : ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Pour l'élaboration de l'accompagnement pédagogique, si vous envisagez de vous associer à une organisation pouvant apporter son expertise thématique, pédagogique, géographique ou autre, veuillez l'intégrer dans vos explications

DOSSIER PEDAGOGIQUE : **OUI** / **NON**

Description

Le dossier pédagogique sera conçu avec des historiens et anthropologues en charge de ce sujet (*Chiara Candaele, Delphine Lauwers, Kristien Geenen*, notamment). Il sera ensuite transcrit en termes pédagogiques par un-e personne spécialisée sur les enjeux congolais et avec une expérience dans la rédaction de ce type de supports (par exemple *Thomas Elchardus*, actif dans le milieu de l'éducation permanente au Congo et en Flandre).

Voici la structure envisagée :

1. Bref rappel de l'histoire coloniale des années 1880 à 1960. L'accent sera aussi mis sur le fait qu'il y a eu une histoire du pays avant la colonisation : du Bâton d'Ishango (-50.000) jusqu'aux

- développements de royaumes internes (ou externes aux frontières actuelles comme le royaume Kong) pour donner un sens du temps long aux publics visés.
2. Historique de la question métisse : à renfort d'image, nous montrerons l'historique (cf. dossier) qui ne sera pas intégralement présent dans le film, de pourquoi le métissage a été vu comme une menace très tôt.
 3. Les décisions du pouvoir du colonial sur les métisses seront analysées à l'aide d'extraits de textes légaux et commentés par un ou une spécialiste de l'époque (exemples : *Amandine Lauro*, *Benoît Henriët*).
 4. Le vécu des métisses : enlèvements, recours aux documents en notre disposition notamment les documents parlant du racisme étatique justifiés par des scientifiques et des juristes à l'époque.
 5. La guerre civile à l'indépendance (et l'impact sur les métis-ses considérés comme enfants de l'État colonial à l'époque).
 6. Le passage vers la dictature au Congo.
 7. Les obstacles administratifs pour quelqu'un qui voulait tenter d'obtenir sa nationalité et comment ils et elles ont réussi.
 8. Le débat actuel : explication de comment le système judiciaire actuel fonctionne pour ce genre de demande, explication de la « résolution métisse », analyse critique de ses effets à ce jour.
 9. Témoignages écrits des « tantines ».
 10. Analyse de cas : la réparation réussie au Canada, les cas en étude actuellement (métis-ses en Indochine, Indonésie, Niger, Côte d'Ivoire) pour finaliser le trajet pédagogique sur une possibilité de réparation.

Ce carnet pédagogique sera par ailleurs proposé gratuitement au ministère de l'éducation nationale au Congo, comme support de cours via nos contacts avec l'inspection de l'enseignement à Kinshasa. Des extraits du film voire le film entier pourront être proposés aux classes, en Belgique, au Congo et ailleurs. Le carnet pédagogique sera rédigé en 2 voire 3 langues (FR, NL et EN).

Budget : **6.000€**

ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE COMPLEMENTAIRE ou Autres outils d'approfondissement

Voir cahier des charges (ex. : site web interactif, jeux, débats dans les écoles, séances scolaires gratuites dans les cinémas, collaboration avec ong/associations...). **NON**

Si **oui**, décrire le type d'accompagnement (expliquer et spécifier quel sujet et pour quel public, etc) :
Non applicable

Budget prévu pour cet accompagnement complémentaire : **- €**

Autre bonus lié à l'accompagnement pédagogique :

Elaboration d'une version moyenne de 20-30 min pouvant servir dans une cadre scolaire (facultatif et financé sous forme de bonus pour les lots 1 et 2) - **OUI / NON**
(Si oui, expliquer son utilisation) :

Non applicable

Bonus optionnel : Aménagements pour les personnes porteuses de handicap

Type(s) de handicap :
Aménagements/dispositifs mis en place :
Budget prévu :

EFFICIENCE

Budget total du projet <i>hors TVA</i>	618.530,95 EUR (six cent dix-huit mille cinq cent trente euros et nonante-cinq centimes)
Financement total demande à la DGD montant de base + bonus, hors TVA	54.000,00 EUR
Montant de base (hors TVA) <i>Attention : voir le cahier des charges afin de connaître les fourchettes possibles selon chaque catégorie</i>	36.000,00 EUR
Montant des BONUS (hors TVA) <i>si un bonus est sollicité, le budget du film doit inclure les dépenses liées à ce poste</i>	18.000,00 EUR
Indiquez le/les BONUS que vous souhaitez demander :	
<i>destiné au public prioritaire (enfant de 6 à 12 ans) :</i>	+12.000 EUR
<i>Sous-titres dans l'autre langue nationale y compris la version moyenne, le cas échéant, et la traduction du dossier pédagogique dans cette langue :</i>	+6.000 EUR
<i>stratégie de promotion et de diffusion en Belgique (sur base d'un budget détaillé) :</i>	+6.000 EUR
<i>Dossier pédagogique ou autre outil d'approfondissement pédagogique : stratégie et élaboration d'accompagnement pédagogique ; élaboration de méthodes pédagogiques, matériel interactif, contact avec des associations, ONG, écoles (sur base d'un budget détaillé)</i>	+6.000 EUR
<i>Projet dont le sujet principal est une thématique environnementale</i>	+12.000 EUR
<i>élaboration d'une version moyenne (20-30 min) pouvant servir dans un cadre scolaire :</i>	+8.400 EUR
<i>Aménagements destinés à améliorer l'accessibilité à des personnes porteuses de handicap (malvoyance, surdité, etc.). Il est important de décrire les dispositifs qui seront mis en place et d'en démontrer l'intérêt. (sur base d'un budget détaillé)</i>	+6.000 EUR MAX

DEROGATION 6% TVA : OUI/ OUI NON
Si oui, expliquez :
Non applicable